



DOSSIER DE PRESSE FESTIVAL LES FILMEURS
Neuvième édition du 7 au 10 juillet 2022



Contact Presse : Sabrina LEROYER / 06 22 62 76 79 / www.festivallesfilmeurs.fr



L'ASSOCIATION SOUS LA GARENNE

Le festival Les Filmeurs est proposé et organisé par l'Association "Sous La Garenne" qui a pour objet "de développer, de promouvoir et de favoriser la création, la production et la diffusion d'événements à caractère artistique et/ou culturel".

Emmanuel Broche a une formation de comédien au Conservatoire de Besançon et chez Pierre Debauche. Au cinéma et à la télévision, il a joué entre autres, avec Philippe Garrel, James Ivory, Pierre Boutron, Djibril Glissant, Paul Vecchiali, etc...; au théâtre avec Jean-Pierre Rossfelder, Benoît Lambert, Julien Tiphany, Stéphanie Chévara, Nadine Darmon, Adrien De Van, etc... dans des pièces du répertoire classique comme plus contemporain. Il a participé également à de nombreuses lectures et mises en espace de textes d'auteurs vivants. Il a réalisé plusieurs films auto-produits : "Fête chez Antoine" (1995), "Juste Avant" (1997), "L'âme sœur" (2000), "La Vie est à Moi" avec le soutien de la Région Centre et Canal+ (2002), "Solitude" (2008), "Le voyage du cinéaste" (2016), "Le commissaire se trompe en musique" (2020).

Il est le directeur artistique du festival de cinéma Les Filmeurs et de la résidence d'écriture cinématographique Les Filmeurs. Il s'occupe également de la programmation du ciné-club de Honfleur et organise les "Ciné-Filmeurs" en partenariat avec la Cidrerie de Beuzeville.

Sabrina Leroyer est directrice de production et de logistique dans l'événementiel : prise de brief, élaboration de budgets dans le cadre d'appels d'offres, suivi de budget et préparation de l'événement en collaboration avec le chef de projet, constitution du cahier des charges auprès des fournisseurs - technique, décoration, restauration, hébergement, accueil, édition -, choix des prestataires, suivi et négociation avec ces derniers, établissement des salaires et coordination des équipes, réalisation et suivi de l'événement en collaboration avec les différents partenaires sur le terrain, postproduction : suivi de la facturation et rendu des marges.

Elle est aujourd'hui directrice de production, logistique et communication du festival Les Filmeurs, de la résidence d'écriture cinématographique Les Filmeurs et de l'ensemble de projets annexes de l'association.

L'équipe des Filmeurs, c'est aussi une vingtaine de bénévoles qui chaque année, participent activement à l'organisation du festival !



PRESENTATION DU FESTIVAL LES FILMEURS

Neuvième édition des Filmeurs tout droit sortie du soleil, de la pluie et du vent normand !

Des films qui n'ont rien à envier à personne de par leur richesse et leur force poétique.

Des films qui racontent quelle vie on veut, quelle vie on ne veut pas...

Des films qui luttent, qui nous disent qu'ils sont en train de disparaître alors qu'ils sont la joie et la vie même !

En très peu de temps, la culture comme la nature et le chant des oiseaux sont devenus "non essentiels". Tout s'effondre doucement comme un château de sable gagné par la marée montante. Le geste ancestral de la poignée de main, le parfum des herbes hautes du début de l'été, la chaleur d'une tablée sous les arbres, un chapiteau de cirque pour partager des œuvres drôles, rares, poignantes, tout cela est devenu futile, secondaire, dérisoire. C'est pourtant ce que l'on vous propose. Une réponse collective, rurale, soudée qui dit merde à tout ce qui détruit et vous donne rendez-vous, le cul dans l'herbe, tous sur la paille - et en chanson s'il vous plaît ! sous un ciel normand toujours nouveau, toujours recommencé...

Les Filmeurs, c'est un festival de cinéma d'auteurs vivants, libre de toute contrainte, au milieu d'un champ, en Normandie, aux abords de l'Estuaire de la Seine.

Nous sélectionnons des films faits comme on écrit dans son coin, en toute liberté ! Résolu ! Comme doit être le cinéma ! Nous voulons relayer, ces « Filmeurs », ces peintres, ces poètes doués et surdoués des labyrinthes souterrains d'une création libre et singulière... Tout un cinéma qui lutte, s'organise et qui, petit à petit, tente de reprendre du terrain.

Les films sont projetés en présence de leur réalisateur, suivis d'une discussion informelle. Nous proposons aussi des débats, des concerts, ainsi qu'une journée dédiée aux enfants. Autour d'un verre ou d'une soupe chaude, créer un véritable lieu de rencontre, ouvert, atypique, chaleureux et exigeant. Redonner gentiment sa place à la marge, à ces films qui font les extérieurs, frôlent les rambardes, quittent un peu les autoroutes et nous font vibrer.

Cette année nous avons l'honneur d'accueillir entre autres Claire Simon qui nous présentera quatre de ses films. Elle sera accompagnée par Jean-Marie Barbe des États Généraux de Lussas.

Alors, à vos vélos, vos charrettes, vos jets en papier et vos deltaplanes et venez nous rejoindre ! C'est maintenant et c'est chouette, non ?



PROGRAMMATION LES FILMEURS 2022

Jeudi 7 juillet 2022 - (Journée « Scolaire » et Soirée « Jeune Public »)

- **10h00** > Ciné-concert - Projections scolaires pour les écoles Caubrière de Honfleur et celle de Foulbec
- **14h00** > Ciné-concert - Projections scolaires pour les écoles Champlain, Monet de Honfleur et Francis Mouchet de Conteville
- **18h00** > Ouverture du site au public
- **19h00** > Restauration
- **20h00** > *Sorties crapauds* de Gabriel Anselmo - par les élèves du lycée Prévert de Pont Audemer en présence des membres du collectif *Les crapauds de Pontau*
- **20h30** > *Le cameraman* de Buster Keaton - Ciné-concert avec Christophe Leblond

Vendredi 8 juillet 2022

- **16h00** > Série de Portraits Filmés :
 - Portrait filmé - David Vuillard par Amira Vaysse
 - Portrait filmé - Lucile Fournier par Amélie Jeammet
 - Portrait filmé - Wilfrid Boucher par Julia Giraud
- **17h00** > *Le fils de l'épicière, le maire, le village et le monde* de Claire Simon en présence de Jean-Marie Barbe
- **19h00** > Apéritif concert - Swing Troubadour / Restauration & **Discours d'ouverture**
- **21h00** > *Dreaming walls* de Maya Duverdier & Amélie van Elmbt en leur présence

Samedi 9 juillet 2022

- **14h30** > Série de Portraits Filmés :
 - Portrait filmé - Jean-Pierre Flambard par Paul Rothé
 - Portrait filmé - Yves Joignant par Mohamed Ghanem
 - Portrait filmé - Florence Marie par Margaux Dieudonné
 - Portrait filmé - Pierre Vannoni par Karine Winczura
- **16h00** > *Des idées de génie ?* de Brice Gravelle en sa présence
- **18h00** > *Elle* de Lo Thivolle en sa présence
- **19h00** > Apéritif concert - La Montée Saintonge / Restauration
- **21h00** > *Vous ne désirez que moi* de Claire Simon en sa présence



Dimanche 10 juillet 2022

- **11h00** > *Petit peuple* d'Amélie Jeammet en sa présence
- **11h30** > *Récréations* de Claire Simon en sa présence
- **13h00** > Restauration
- **14h00** > Série de Portraits Filmés :
 - Portrait filmé - Hervé Lestage par Raphaël Giovanni
 - Portrait filmé - Béatrice Chantran par Estèphe Lesaulnier
- **15h00** > *Le bois dont les rêves sont faits* de Claire Simon en sa présence
- **18h00** > Les tribulations amoureuses de l'homme moyen - Spectacle musical avec Jean-Marie Carrel et Eric Recordier
- **19h00** > Apéritif de clôture

INFORMATIONS PRATIQUES

- ◆ Prix libre
- ◆ Réservations possibles sur le site ou par téléphone
- ◆ Restauration bonne et pas chère le jeudi soir, vendredi soir, samedi soir et dimanche midi
- ◆ Buvette ouverte sur toute la durée du festival
- ◆ Hébergement possible sur le site ou au camping de Conteville pour les petits budgets

SUPPORTS DE COMMUNICATION

- ◆ <https://www.festivallesfilmeurs.fr>
- ◆ <https://www.facebook.com/lesfilmeurs/>
- ◆ <https://twitter.com/LesFilmeurs>
- ◆ <https://www.instagram.com/lesfilmeurs/>

JOURNÉE ENFANTS

Ciné-Concert - Projection scolaire

🎵 **Accompagnement musical : Christophe Leblond**

Le jeudi 7 juillet 2022 à 10h00 et à 14h00

Une vie de chien

Réalisateur : Charlie Chaplin

1918 - 33'

Charlot affame, convoite les saucisses bien tentantes d'un marchand. Mais la police veille. De bagarres en courses-poursuites, il fait la rencontre d'un petit chien vagabond et d'une jolie chanteuse.

Le bateau

Réalisateur : Buster Keaton

1921 - 22'

Buster après plusieurs essais catastrophiques, finit par réaliser son rêve : il part en croisière avec femme et enfants sur un bateau construit de ses mains. C'est alors que survient une tempête.

L'épouvantail

Réalisateur : Buster Keaton

1920 - 20'

Buster et un ouvrier agricole partagent la même maison où, grâce à de nombreux mécanismes, toutes les pièces tiennent en une seule. Ils sont tous deux amoureux de la fille du fermier...

Sorties Crapauds

Réalisateur : Gabriel Anselmo

Projection le jeudi 7 juillet 2022 à 20h00

Par les élèves du lycée Prévert de Pont-Audemer en présence des membres du collectif « Les crapauds de Pontau ». Une sensibilisation sur l'importance de la préservation des amphibiens par une jeunesse créative, engagée et joyeuse ! ça fait du bien !



Le Cameraman

Réalisateur : Buster Keaton

Projection le jeudi 7 juillet 2022 à 20h30

Film total, drôle, délirant, merveilleux en tout point qui met le métier de journaliste à portée de main d'un singe savant. Accompagné en direct par l'homme-orchestre Christophe Leblond, la soirée sera pour tous, enfants et leurs parents et nous gageons que tout le monde y trouvera son compte, son bonheur, la joie et le plaisir de voir un film presque centenaire toujours aussi génial !

Nous proposons une soirée plein les papilles et pleins les yeux : dîner d'abord, film ensuite, et dernier verre en musique pour ceux qui veulent.



Le fils de l'épicière, le maire, le village et le monde

Réalisatrice : Claire Simon

2020 - 111' – Petit à Petit Production, Les Films de La Caravane, Clin d'Oeil Films

Projection le vendredi 8 juillet 2022 à 17h00

Claire Simon a suivi durant un temps l'aventure de Lussas.

L'aventure de Lussas, c'est l'histoire d'un jeune homme, Jean Marie Barbe, qui a organisé il y a plus de trente ans la première édition d'un festival de documentaire dans son village, à Lussas, donc. Aujourd'hui, le festival est mondialement connu ; on reçoit les ministres et les Parisiens à la pelle, on fait des plates-formes, des bâtiments, des stages, etc. Mais le jeune homme est resté le même gars du coin. Si les cheveux ont blanchi et la santé s'est fragilisée, l'enthousiasme du premier jour ne semble pas l'avoir quitté. Il fait son œuvre. Son œuvre-vie, son poème.

Claire Simon a ce don si particulier d'aller précisément là où c'est particulier chez chacun de nous. Elle filme inlassablement ses sujets jusqu'à ce que le miracle arrive. Et le miracle arrive toujours, au plus serré, au plus juste, au plus vrai. Ce film est doublement bouleversant. D'abord parce qu'il saisit, traque, attrape toutes les émotions qui passe devant la caméra (jusqu'à l'inénarrable arrivée estivale de notre ministre de la Culture du moment), mais aussi parce qu'il raconte qu'avec rien on peut tout faire. Que la survie, l'insécurité, le risque, sont autant de sources créatrices à qui sait déplacer le regard, mettre en place son audace et son imaginaire.

L'aventure de Jean Marie Barbe, c'est l'aventure que l'on souhaite tous. C'est un grand frère. Le recevoir à notre édition, au milieu de notre modeste champ, ce sera, grâce à lui, transformer notre chapiteau en un palais. Il nous contera son parcours et son si long voyage, lui qui n'aura jamais quitté son bled du fin fond de l'Ardèche, à nous qui passons notre temps à voyager au fin fond de notre champ du fin fond de la Normandie.

Accueillons, donc, tous ensemble ce sage, qui fait partie de ceux qui auront réussi à faire ce qu'ils voulaient "parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible".

Swing Troubadour

"Sans Charles Trenet nous serions tous des comptables". Cette phrase prononcée par Jacques Brel illustre à merveille ce que fût Charles Trenet pour la chanson française. Swing Troubadour, équipage à cordes vocales et instrumentales, vous propose une traversée dans l'imaginaire sinueux du Fou Chantant entre paysages enchantés et rythmes endiablés. Ressuscitons le temps d'un soir l'âme d'un poète effervescent, parfois à contre-courant mais dont la source ne tarit jamais.



Pierre-Baptiste Parietti : chant

Agathe Lorca : violon

Stéphane Neidhardt : guitare

Abdelkrim Amadache : contrebasse

Concert le vendredi 8 juillet à 19h00

Dreaming walls

Réalisatrices : Amélie van Elmbt & Maya Duverdier

2021 - 80' – Les Films de l'Oeil Sauvage - Cin d'Oeil Films - Damned Films

Projection le vendredi 8 juillet à 21h00

Film d'une grande beauté où chaque plan est un tableau mouvant.

En filmant le mythique Chelsea Hôtel, à New York, qui a vu défiler de 1950 aux années 80 toute l'excentricité du moment, tous les plus grands artistes, dans un élan de liberté unique en son genre, on raconte une époque magique et révolue dont les derniers rescapés ne semblent pour certains, ne plus avoir d'âge. Mais à travers cette très belle fresque d'un passé complètement fou et joyeux, se glisse subrepticement un autre vent, autrement frais et actuel, qui regonfle nos espoirs d'un monde meilleur. Car le film n'oppose pas le passé au présent, mais bien au contraire, il tente de garder le lien organique à travers le temps qui lie les hommes dans un même élan de liberté.

Ce qui s'oppose alors, c'est un monde d'investisseurs immobiliers qui détruisent absolument tout sur leur passage face un monde plus juste, plus libre où chaque individualité aurait sa place en tant que différent et non pas comme un pantin uniformisé écrasé par un capitalisme devenu effrayant. Si les deux réalisatrices, Maya Duverdier et Amélie van Elmbt ont eu envie de venir nous rejoindre au fond de notre champ, c'est qu'elles gagent que la partie n'est peut-être pas si perdue que ça, qu'il y a un renouveau plein d'espoir qui gagne du terrain sur ce monde de fric qui finit par s'avaloir lui-même. La portée politique de ce film est immense. Le film lui-même est immense.

C'est une merveille, rare, que l'on est très fier d'accueillir et qui fait la raison d'être de notre festival.

Des idées de génies

Réalisateur : Brice Gravelle

2021 - 91' – Les Mutins de Pangée

Projection le samedi 9 juillet à 16h00



Brice Gravelle, réalisateur de documentaire, suit avec sa caméra Philippe Ginestet, grand patron d'entreprise, une des plus grosses fortunes françaises.

Tout est doucement et très tranquillement hallucinant. D'abord, on se demande comment la caméra a pu suivre de si près et si longtemps ce genre d'hommes qui ne sont généralement pas très friands des gauchos fouineurs qui viennent les titiller. Première satisfaction.

Mais cela a été possible, justement, parce que Brice Gravelle, ne fouine pas. Il est là, tout doux, tout petit, à écouter le flot ininterrompu de conseils d'un qui sait comment réussir à un qui visiblement ne sait pas puisqu'il n'a pas d'argent, donc pas de jet, de yacht, de chalet, de piscine, de château et tout ce qui va avec.

Philou passe alors du jet au yacht, à l'hélico, au chalet de Megève, au château d'on ne sait plus où. On le suit juste comme ça, on ne pose même pas de questions. On l'écoute ; ça suffit. Ça suffit, d'abord, pour bien, mais alors bien se marrer et puis pour voir le brave gars, le plouc avec son rêve américain, qui ne doit sa fortune qu'à lui-même. Pour un peu, c'est qu'on l'aimerait bien notre Philou national qui emmène ses ouvriers à Las Vegas ou au ski. Il est sympa Philou.

Et petit à petit, derrière le portrait du bon bougre à l'accent du sud et à la chaîne en or, on pressent, on devine, on finit par voir tous les mécanismes monstrueux d'un libéralisme aveugle, destructeur, mensonger, bref, affreux. Car le Philou, c'est un affreux qu'il ne vaut mieux pas essayer de provoquer. Et c'est là toute la force du film, c'est qu'il ne dénonce rien, ne se met en travers de rien. Il montre simplement. Il montre un homme dans toute l'horreur d'un système, mais il montre un homme, juste un homme. Philou, un mec sympa. Un communiste, presque, quand on l'écoute. Une bonne blague...

Elle

Réalisateur : Lo Thivolle

2021 - 33' – NumerOzer0 - film flamme

Projection le samedi 9 juillet à 18h00

Parfois, et c'est bien rare, on reçoit des films de filmeurs.

Alors, là, tout s'arrête, branle-bas de combat ! Un Rimbaud est sorti de sa cachette !

Il est où ? Vite ! vite ! il va nous échapper ! Merde ! Trop tard, il a passé le coin de la rue, on l'a perdu ! Non, le revoilà ! Ouf ! Vite un billet de train, une chambre, un coup de fil, un mail. Ça y est, c'est dans la poche !

Depuis qu'on fait le festival les Filmeurs, on a dû en recevoir, allez, pas plus de trois ou quatre, des filmeurs... c'est dire comme ça court les rues... Heureusement, il y a Alain Cavalier, le pater à tous, et puis cette année il y a Lo Thivolle, qui revient pour la seconde fois avec son nouveau poème : *Elle*.



Elle c'est la non-histoire d'elle, que l'on devine à travers la fenêtre de l'autre fenêtre. C'est une petite demi-heure de poésie pure, de liberté de ton, de douceur, de fraîcheur, de liberté totale. *Elle*, "c'est la mer allée avec le soleil", un ailleurs.

Si on aime ce film, on aime les Filmeurs. Et inversement.

🎵 La montée Saintonge

"La Montée Saintonge" est un trio acoustique Granvillais. Tout le monde chante, comme ça pas de jalouses, de la brûlante Rumba irlandaise à la chanson de marin obscure & chaloupée.

Pierre-Yves Fouquet : Violon, Harmonica

Michael Emenegger : Guitare, Ishtar

Guiohm Deruffi : Mandoline

Concert le samedi 9 juillet à 19h00

Vous ne désirez que moi

Réalisatrice : Claire Simon

2021 - 95' – Les films de l'après-midi - Dulac Distribution

Projection le samedi 9 juillet à 21h00

Vous ne désirez que moi qui est sorti au cinéma cette année, est une fiction tirée d'un document sonore. C'est l'histoire d'un homme qui explique à une journaliste qu'il est sous l'emprise d'une femme. Cet homme c'est Yann Andréa et la femme c'est Marguerite Duras. La journaliste c'est Michèle Manceaux, interprétée par la toujours formidable Emmanuelle Devos. Yann Andréas est joué par Swann Arlaud qui explose sur tous les chemins cabossés et les routes sans issue de l'émotion, cherche, crache, lâche ses mots comme Van Gogh lâchait sa peinture : en liberté totale, sans filtre et dans la tempête. Quant à Marguerite Duras, elle est jouée par... Marguerite Duras, qui, post-mortem continue de tout contrôler...

Un homme raconte l'emprise qu'a cette romancière célèbre sur lui. On écoute, ahuri, le témoignage despotique, fou, délirant de Duras sur son jeune amant. On retient notre souffle, pris dès la première minute comme dans une enquête policière. C'est haletant, mené tambour battant, ténu, au plus près, comme toujours avec Claire Simon, et pourtant rien ne se passe. Ils sont là, tous les deux, à discuter dans une chambre. Mais ce n'est pas une discussion de salon. C'est un poème épique, moderne, violent, fait de joie et de souffrance où le désir et la séduction ne sont jamais loin.

Pour une fois, on peut le dire sans exagérer : c'est vertigineux.



Petit peuple

Réalisatrice : Amélie Jeammet

2017 – Production Université d'Evry Val d'Essonne

Projection le dimanche 10 juillet à 11h00

Amélie Jeammet est la régionale de l'étape. On est toujours très heureux d'inviter des cinéastes normands et, qui plus est, du village d'à côté. Il y a quelques années, elle nous avait envoyé son film, *Petit Peuple*, qui montre des enfants dans une crèche. On s'était dit à l'époque qu'on le passerait le jour où il y aurait un écho avec d'autres films sur l'enfance. C'est chose faite puisque son film passera avant *Récréations* de Claire Simon.

Petit Peuple est un film, donc, sur des enfants d'un ou deux ans. Comme avec Claire Simon, la caméra est à leur niveau, au plus près. Amélie saisit alors la vie de tous les jours de ce petit peuple qui fait en petit ce que les grands font en grand. On s'embrasse, on se tape dessus, on s'embête, on joue ensemble, on mange, on pleure, on rit. De temps à autres, le corps d'un adulte passe, remet un peu d'ordre et c'est reparti. La violence, l'amour, la détermination, la joie et la peine sont à l'état brut, sans filtre et c'est vraiment beau. Pendant un quart d'heure on est dans l'arène avec les lions et les gladiateurs. Quand le film se termine, on réalise qu'on vient de prendre un bon coup de jouvence et on confirme que dès le plus jeune âge tout est en place, pour le meilleur et pour le pire...

Récréations

Réalisatrice : Claire Simon

1998 - 54' – Les Films d'Ici - Arte France Cinéma - Dulac Distribution

Projection le dimanche 10 juillet à 11h30

Ce n'est pas possible de parler de cette cinéaste sans parler de ce film. Avec *Coûte que coûte*, on a là deux films qui ont véritablement changé la perspective du regard sur le film documentaire, le rapport, la différence que l'on peut faire entre réalité et fiction. Avec ces deux films la dimension poétique est fracassante. La question n'est plus alors de savoir si "c'est vrai ou pas", mais si la vérité du film est là ou pas.

Récréations est non seulement une reconstitution du monde adulte en petit, mais la cour de récréation, elle-même, devient un studio de cinéma et non l'inverse. Et de la même manière que l'on parle de



décors naturels, on pourrait parler ici d'acteurs naturels. Ce ne sont ni des professionnels, ni des amateurs, ce sont des enfants. Et chacun le sait, filmer les enfants, c'est impossible. On ne filme généralement que des images, des stéréotypes d'enfants.

Là, Claire Simon filme des enfants (on ne sait pas par quel miracle sur une si longue période) et non pas l'image de l'enfance. Ce n'est plus du tout, alors, un monde triste, joyeux et bruyant auquel on assiste un peu ébahi, mais c'est au minimum une guerre de tranchée, trois adultères, deux meurtres passionnels, dix effractions, bref, une sorte d'énorme association de malfaiteurs. Et, au cœur de ce monde sans foi ni loi, tous les rapports humains ressurent avec fougue, violence, obstination et passion. Une petite heure suffit pour partir dans un voyage délirant, merveilleux, en immersion totale chez les extra-terrestres que, paraît-il, nous avons tous été...

Et de là, surgit, ô miracle ! le poème... Miraculeux, vraiment...

Claire Simon sera là pour nous raconter le processus, les ruses, les astuces et l'incroyable opiniâtreté - véritable odyssee - qu'il aura fallu pour réaliser ce film qui fait passer "Apocalypse Now" pour un film de vacances...

Le bois dont les rêves sont faits

Réalisatrice : Claire Simon

2016 - 146' – Just Sayin' Films - Pio & Co - Dulac Distribution

Projection le dimanche 10 juillet à 15h00

Recevoir Claire Simon, c'est quand même quelque chose. Au milieu de cette œuvre foisonnante, faite de fictions, de documentaires, de journaux, de mix de tout cela à la fois, il aura fallu en choisir quatre. D'une certaine manière, on aurait pu en prendre quatre au hasard qu'on n'aurait pas été déçu. Mais on a choisi. Qu'on nous pardonne...

Le bois dont les rêves sont faits est assez récent. Claire Simon filme le bois de Vincennes, aux portes de Paris. On pourrait parler des heures de ce film fleuve, de cette épopée, de ce western moderne. Tout y est : les cowboys, les Indiens et tous les autres. Une sorte d'Eldorado démocratique où absolument tout le monde, du plus riche au plus pauvre, du plus fou au plus sage, se côtoient, partagent ce territoire, ce no man's land, cette forêt. Et la cinéaste filme, convoque, guette, inlassablement, toujours au plus près.

La lune n'est jamais bien loin non plus. Toutes deux, Claire Simon et Clair de Lune éclairent alors la nuit par leur simple présence rassurante, bienveillante, précise et immuable. Quand le film se termine, notre regard n'est plus le même. On ne voit plus de clochards, de gueules cassés, de pervers, de pauvres types, de bourgeoises névrosées, de prostituées, de fous, de philosophes, de pêcheurs, de cyclistes et



tant d'autres encore, mais des femmes et des hommes qui en venant au bois, admettent un espace de liberté.

Et ce n'est finalement que cette et toujours même liberté que Claire Simon filme, à la recherche d'endroits où les flics, les caméras de surveillance et autres systèmes répressifs ne sont plus les rois soleils. Un endroit où le béton perd contre la végétation, un endroit où l'on danse, où l'on célèbre des fêtes de tous les pays, où l'on est encore libre de s'aimer, d'écouter le chant des oiseaux, de courir, de faire du yoga, de faire l'amour, de vivre avec une tente et deux casseroles, d'élever des pigeons, de balayer les feuilles sous les arbres...

Le film devient alors un hymne à la vie, à la vie que l'on souhaite, que l'on espère encore. Le film nous redonne du courage, de la beauté, de la joie. Pas de la joie pour rire mais bien de la joie profonde, expérience solitaire, fragment intime de l'obstination du monde.

Passer ce film sous le chapiteau, au milieu des champs, est une tentative pour confondre pleinement la culture de la terre à celle des esprits.

Les tribulations de l'homme moyen

Spectacle musical

Jean-Marie Carrel et Eric Recordier

Spectacle le dimanche 10 juillet à 18h00

Les tribulations amoureuses de l'homme moyen, c'est de la tchatte avec du son et des images, une sorte de spectacle avec un type qui te balance son journal intime et un autre qui joue live, avec des projections aussi, et du coup quand même beaucoup de bla bla, pas une conférence, bref on ne sait pas trop ce que c'est.

Une heure et quart menée par ces deux types à la frontière de quelque chose, moyens en sorte...

"Si la vie était un boulon de 12, je serais une clé de 13"

